LETTRES SUR L'ITALIE, EN 1785

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649776122

Lettres sur L'Italie, en 1785 by Charles-Marguerite-Jean-Baptiste Mercier Dupaty

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LETTRES SUR L'ITALIE, EN 1785



LETTRES SUR L'ITALIE,

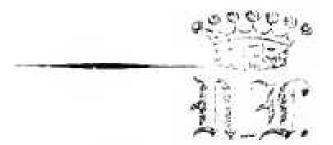
EN 1785.

LETTRES SUR L'ITALIE,

EN 1785.

PREMIÈRE PARTIE.

Et me meminisse juvabit. VIRO.



A PARIS,

tins, nº 9, vis-è-vis celle da Pont de Ledi.

1809.

AVERTISSEMENT

DE L'ÉDITEUR.

Ce Recueil de Lettres nous est tombé entre les mains par un événement dont il est inutile de rendre compte au public.

Si le public accueille cellesci, nous en publicrons avant peu quelques autres sur le même sujet.

Ceci n'est pas un voyage d'Italie, mais un voyage en Italie.

L'auteur, à mesure que les objets passoient sous ses yeux, communiquoit à sa famille et

vi AVERTISSEMENT

à ses amis quelques-unes des impressions qu'il recevoit : voilà ces lettres.

Si l'on veut des faits, il faut lire le Voyage d'Italie, par M. de la Lande, de l'académie des sciences; c'est, sans contredit, l'ouvrage sur l'Italie le plus détaillé, le plus exact et le plus instructif : je parle de la dernière édition.

Vous pourrez consulter encore le Voyage pittoresque de Naples et de Sicile, et celui de M. Swinburne, si bien traduit de l'anglais en français par mademoiselle de Kéralio.

On rencontrera plusieurs lettres qui ont déjà paru, tronOn reprochera peut-être à l'auteur d'avoir écrit plusieurs endroits avec un certain enthousiasme, avec sensibilité; mais souvent il a écrit en présence même des objets, et il a le malheur de sentir.

On pourra encore accuser le style d'être quelquesois poétique. Comment donc décrire un tableau sans en faire un?

Ceux pour qui les arts ne sont rien, qui n'ont nulle idée ou nul sentiment du beau, sont viij AVERTISSEMENT. bien à leur aise pour critiquer ceux qui en parlent.

L'auteur de ces lettres est loin de la prétention d'avoir épuisé son sujet; il ne l'a pas même teuté : il a cueilli, en courant, sur les bords de ce champ immense, quelques fleurs et quelques épis.

Peut-être en cela même a-t-il osé trop; peut-être eût-il dû consulter davantage la médiocrité de ses talens.

Mais il faut espérer qu'un jour le jeune Anacharsis, après avoir voyagé dans la Grèce avec tant de succès et de gloire, visitera aussi l'Italie.

LETTRES SUR L'ITALIE,

EN 1785.

LETTRE PREMIÈRE.

A Avignou.

Ayril.

Je suis arrivé avant-hier à Avignon. Ne désespérez pas à Paris du printemps; je l'ai rencontré à l'entrée du Comtat.

Mes premiers empressemens ont été pour la fontaine de Vaucluse; j'ai été la voir hier. Je ne sais pourquoi je dis hier, car il me semble que je la vois encore anjourd'hui.

1.